

La chronique du CESA

1^{er} septembre 1939 : la *Luftwaffe* passe à l'offensive en Pologne

La seconde guerre mondiale commence en Europe dans le ciel polonais par un sifflement aigu caractéristique d'une attaque en piqué du bombardier léger allemand le *Ju-87 Stuka*. Ces « trompettes de Jéricho » comme les appellent les Allemands, qui sont des sirènes placées sur le train d'atterrissage, signent l'avènement de l'utilisation combinée du char, de l'infanterie et de l'avion : la *Blitzkrieg*.

Les forces en présence

En ce début de septembre 1939, la *Luftwaffe* dispose de 2 500 avions dont 1 200 bombardiers. Pour mener à bien l'invasion de la Pologne, elle utilise la moitié de son potentiel répartie en deux groupes aériens commandés à l'ouest par le général Lohr et à l'est par le général Kesselring. Une centaine d'avions sont aussi mis à disposition du haut commandement allemand pour mener des missions de reconnaissance.

De leur côté, les Polonais n'alignent que 700 avions dont à peine la moitié est adaptée au combat moderne. Outre la supériorité numérique, les Allemands disposent d'avions de chasse *Messerschmitt Bf 109*, de bombardiers *Do-17* et de *Ju-87 Stuka*, des avions modernes qui ont fait leurs preuves en 1936 durant la guerre d'Espagne.



Ju-87 Stuka

La *Blitzkrieg*

Les généraux allemands, qui ont lu la doctrine du stratège italien Giulio Douhet, focalisent leurs attaques sur des points cruciaux (*Schwerpunkten*) : lignes de communication, centres de commandement, centres de ravitaillement et bien sûr les troupes aux sols. L'attaque, initialement prévue le 1^{er} septembre à 4 h 30 du matin, est reportée en fin de matinée à cause d'un important brouillard qui masque les objectifs. Une série de raids massifs est menée sur le port de Dantzig, sur les usines de Varsovie, de Cracovie et de Lodz et sur les aérodromes détruisant ainsi au sol en quelques heures une partie de l'aviation polonaise. L'aviation de chasse polonaise, qui tente sous les ordres du commandant Pawlikowski de défendre la capitale, est vite balayée. Elle mène aussi des raids qui stoppent un temps les chars de la X^e armée mais l'intervention rapide des chasseurs allemands réduit à néant ce courageux effort. Au deuxième jour du conflit, la *Luftwaffe* reste en alerte et se précipite pour détruire les avions polonais rescapés des bombardements de la veille. La maîtrise du ciel ainsi acquise, comme le préconise Douhet, la *Luftwaffe* passe à l'offensive contre les troupes au sol en liaison étroite avec la *Wehrmacht*. Les chars d'assaut allemands sont ainsi marqués d'une croix blanche pour indiquer aux pilotes les positions des troupes ennemies. Les *Ju-87 Stuka*, qui sont équipés de bombes à fragmentation qu'ils larguent sur les troupes au sol, font aussi des passages en rase-motte pour mitrailler. Ce déluge de feu fait des ravages au sein des soldats polonais effrayés par cette nouvelle façon de faire la guerre.

La campagne de Pologne ne dure qu'un mois mais constitue le prologue à la campagne de France et à l'invasion de l'URSS. La *Luftwaffe*, qui a tout même perdu 285 appareils, joue désormais un rôle essentiel sur le champ de bataille. La *Blitzkrieg* est au point. Dans un premier temps, l'aviation bombarde simultanément les lignes arrière et avant de l'adversaire tandis que les chars attaquent (cf schéma 1). Par la suite, alors que les blindés percent les lignes ennemies, l'aviation détruit ou bloque les renforts ennemis (cf schéma 2). Enfin, les blindés qui s'enfoncent en territoire ennemi sont couverts par l'aviation tandis que l'infanterie est chargée de réduire les poches de résistance (cf schéma 3).



Dans un premier temps, l'aviation bombarde simultanément les lignes arrière et avant de l'adversaire tandis que les chars attaquent (cf schéma 1). Par la suite, alors que les blindés percent les lignes ennemies, l'aviation détruit ou bloque les renforts ennemis (cf schéma 2). Enfin, les blindés qui s'enfoncent en territoire ennemi sont couverts par l'aviation tandis que l'infanterie est chargée de réduire les poches de résistance (cf schéma 3).

Adjutant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

